

Dimanche 8 avril 2018 - 2^e Dimanche de Pâques - B

« C'était après la mort de Jésus, le soir venu, en ce premier jour de la semaine... » Il est bon en ce 2^e dimanche de Pâques, dimanche « *In albis* » (en blanc) où les baptisés de la nuit de Pâques venaient dans le vêtement blanc de leur baptême, au risque de vous redire des choses déjà dites, il est bon en ce 2^e dimanche de Pâques, jour en quelque sorte de l'invention du dimanche chrétien, de méditer sur le sens chrétien du dimanche... Il y a chez l'évangéliste Jean une chronologie symbolique des apparitions du Ressuscité qui dit la foi de l'Eglise primitive. Au matin de Pâques, le premier jour de la semaine, c'est-à-dire le Dimanche, Jésus ressuscité rencontre Marie de Magdala. Le soir de ce même jour, Jésus se tient au milieu des disciples, Thomas étant absent. Huit jours plus tard, c'est-à-dire le dimanche suivant, Jésus vient à nouveau au milieu de ses disciples. Dans la Bible, le chiffre huit est celui de la plénitude absolue, il est aussi celui de la nouvelle Création, de la re-Création... Cette semaine de huit jours, du dimanche au dimanche, convient bien au temps de la Résurrection. Nous sommes vraiment entrés, dans la foi, dans le temps du huitième jour, celui du Ressuscité. Désormais la nouvelle Création, la Terre nouvelle, la terre recréée, le Royaume annoncé est déjà au milieu de nous... et l'Eglise en est le sacrement. Telle est notre foi, telle est celle de toute l'Eglise Catholique. La Résurrection du Christ est venue inaugurer en nous ce que nous serons : des vivants pour toujours auprès de Dieu.

Une question grave se pose alors à nous aujourd'hui. Et pour beaucoup, c'est une blessure quand des proches, des très proches, ont oublié le chemin de l'église paroissiale. Et c'est vrai que c'est une grave question lorsque, par exemple, des jeunes qui demandent à faire leur profession de foi ou à être confirmés ne viennent jamais à l'église le dimanche. Même pas pour Pâques ou pour Noël. Lorsque nous présentons des jeunes à l'Evêque pour qu'ils soient confirmés, quelle responsabilité avons-nous ? Que confirme-t-on ? L'évangile de ce jour nous rappelle pourtant qu'il n'y a pas de rencontre du Ressuscité sans l'Eglise : « *Huit jours plus tard, les disciples étant dans la **Maison**, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux* ». Que dire aussi de ces petits enfants présentés au baptême sans aucun projet de vie et de formation (d'information) chrétiennes dans une paroisse. Cela justifie pleinement et fonde notre attachement à la pratique dominicale. C'est pour nous une lourde responsabilité. Nous savons bien que nous ne sommes pas à la hauteur de ce que nous prétendons vouloir être : la communauté du Ressuscité... Avec beaucoup d'humour (quoique), je vous partage à nouveau ces dix commandements du bon paroissien :

- *N'assistez pas à la messe, en répétant partout que cela n'a pas d'importance.*
- *Si vous venez, arrivez en retard ou partez bien avant la fin.*
- *En arrivant, placez-vous le plus loin possible de l'autel.*
- *S'il y a des chants un peu trop modernes, étonnez-vous très fort de ce laisser-aller.*
- *S'il y a des chants latins, protestez contre ce retour au Moyen Age.*
- *S'il y a des petits enfants un peu remuants, manifester bruyamment votre mécontentement.*
- *N'acceptez jamais aucune responsabilité de lecteur ou d'animateur, et plaignez-vous que la messe soit livrée à une équipe si médiocre.*
- *En quittant l'église, ne vous chargez pas du feuillet paroissial et surtout ne lisez pas les annonces, cela ne vous concerne pas.*
- *En rentrant à la maison, pendant le repas de midi, n'oubliez pas de critiquer le prédicateur du jour devant vos enfants, car il est sans aucun doute un moderniste attardé ou un intégriste impénitent.*
- *Et quand il n'y aura plus d'assemblées eucharistiques, proclamez très fort que vous l'aviez prévu depuis longtemps...*

Le trait est sans doute forcé, mais n'y a-t-il pas là quelque vérité qui nous concerne ?

P. Gwenaël MAUREY